

LE QUEBECQUOIS.

REDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.

E. Rosa & Cie -

Editeurs-Propriétaires

FEUILLETON DU QUEBECQUOIS.
13 septembre 1880.

TROIS MOIS AU CHATEAU

PAR
MARIE EMERY

Un jour qu'elle se trouvait seule avec son mari, madame Gervaux se décida enfin à hasarder quelques timides observations, que celui-ci accueillit en riant; puis il s'étendit complaisamment sur les merveilleuses dispositions d'Antoinette, qui ne pouvait manquer de devenir avec le temps une latiniste fort distinguée. C'en était trop pour la pauvre mère, elle ne put retenir ses larmes, et avec elles débordèrent les mortelles inquiétudes qui depuis si longtemps l'obsédaient. La surprise d'André ne fut pas exempte d'un peu d'irritation. Habitué depuis quinze ans à trouver dans sa douce compagne, je ne dirai pas une soumission, son cœur n'en eût pas été satisfait, mais une approbation constante, il souffrait de leur désaccord actuel et n'hésitait pas à accuser la pauvre Rose de déraison. Hélas! tout pouvoir absolu a ses moments d'injustice.

Ce fut Antoinette qui trancha cette grande question; sans que ses parents fussent entrés devant elle dans de grandes explications, elle comprit devina tout; et, à dater de ce moment, les difficultés de la langue latine trouvèrent son esprit si rebelle que le docteur renoua de lui-même à le lui expliquer.

C'était une noble et vaillante nature que celle de cette enfant, à qui l'on ne pouvait reprocher peut-être qu'un peu trop de confiance en elle-même; non pas de cette confiance qui engendre l'orgueil, mais qui nous fait trop compter sur nos propres forces.

Vive, aimable, instruite sans pédanterie, d'une humeur facile et enjouée, qui se faisait à tout et à tous, elle était chérie généralement et la vie s'ouvrait devant elle belle, riante, sans que rien parut devoir en ternir le cours.

Antoinette avait à peine dix-sept ans, quand le fils de l'un des plus riches armateurs d'Aray avait demandé sa main. Julien Morand la connaissait depuis son enfance; ils étaient voisins, un mur en assez mauvais état séparait seul le jardin du docteur de celui de M. Morand, et les enfants ne s'étaient fait aucun scrupule d'échapper un peu la brèche pour causer plus librement. Puis un jour, que la gourmandise d'Antoinette convoitait une pêche à laquelle elle ne pouvait atteindre, Julien s'était aventuré pour la première fois à franchir cette commode clôture. Mais le docteur l'aperçut; les enfants furent grondés; on raccommoda le mur, et Julien obtint quelquefois la permission d'entrer par la porte.

Il n'était pas heureux chez lui; n'ayant jamais connu sa mère, et constamment négligé par son père qui s'occupait exclusivement de ses affaires, le pauvre enfant était dans la complète dépendance d'une espèce de gouvernante, qui aspirait depuis de longues années à commander dans la maison à un autre titre.

Ce désir, toujours déçu, aigrissait un caractère qui n'avait jamais été aimable et Julien en était la constante victime. A quinze ans, le jeune homme quittait la maison paternelle qui ne lui laissait que de pénibles souvenirs, pour commencer le dur apprentissage de la vie de marin.

Ses absences n'étaient jamais bien longues, car il naviguait à bord d'un navire appartenant à son père et qui faisait un petit commerce de cabotage avec les autres ports de la Bretagne. Julien avait du moins gagné à ce changement de position, de ne plus être sous la dépendance

d'une mégère et d'apprendre à lui résister. Quand arriva le moment de passer ses examens pour être reçu capitaine, conseillé par le docteur Gervaux, il travailla avec ardeur et obtint un complet succès.

Quoique le vieux armateur ne prisât guère en fait de succès ceux que l'on peut évaluer à beaux deniers comptants, il ne laissa point cependant d'être flatté en voyant son fils commander, en qualité de capitaine, son plus beau navire. De tous les sentiments ordinaires au cœur des pères, le vieux Morand ne connaissait guère que la vanité; aussi le pouvoir de Julien augmenta dans la même proportion que diminuait celui de son ancienne ennemi. Mais il ambitionnait une autre récompense de ses courageux efforts: la main d'Antoinette. Avant de tenter aucune démarche auprès de la famille Gervaux, le jeune marin avait dû chercher à obtenir le consentement de son père, qui le lui refusa net en alléguant la pauvreté du docteur.

—N'êtes-vous pas assez riche, objecta vivement Julien, pour que je puisse dans une circonstance aussi grave ne consulter que mon cœur?

—Qui t'a dit que j'étais riche? repartit le vieillard avec humeur.

—Tout le monde.

—*Tout le monde* est un sot, et tu es encore plus sot, toi, de le croire.

Nous ne rapporterons pas ici tous les arguments à l'aide desquels le jeune homme défendit sa cause; il se montra pressant, persuasif, car selon lui c'était tout le bonheur de sa vie qui était en jeu. La discussion se prolongea longtemps et n'aboutit néanmoins qu'à une espèce de compromis. Si, à vingt-cinq ans, Julien était parvenu par son activité, son entente des affaires, à amasser une somme de vingt mille francs, qui était précisément la dot que l'armateur voulait trouver chez sa bru, il cesserait de s'opposer à ce qu'il épousât la fille du docteur.

(A suivre.)

ANNONCES.



Chemin de Fer du Pacifique Canadien.

Soumission pour Matériel roulant.

Le délai pour recevoir les soumissions pour la demande de matériel roulant du chemin de fer du Pacifique Canadien, à être délivré durant les quatre années prochaines, est prolongé au

1^{ER} OCTOBRE PROCHAIN

Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Département des chemins de fer et Canaux, Ottawa, 13 septembre 1880.



Traverse du Grand Tronc.

Le 14 courant le steamer de la Traverse lancera

QUÉBEC	STATION DE LEVIS
6.45 Express pour Halifax	A. M.
9.15 Train mixte pour Richmond	7.00 Malle de l'Ouest
10.45 Malle pour la Rivière du Loup	P. M.
P. M. 5.45 Malle venant de la Rivière du Loup	6.40 Train mixte de Richmond
6.30 Train du Marché pour la Rivière du Loup	8.35 Express d'Halifax
8.00 Malle pour l'Ouest	
12.30 Malle Anglaise pour Rimouki les samedis seulement.	

Voyages intermédiaires pour le fret.
13 S. p. 1880.



CHEMIN DE FER DE Q. M. & O.

CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE

MERCREDI 23 juin 1880.

Les trains partiront comme suit:

	MIXTE	MALLE	EXPRESS
Départ de Hochelaga pour Hull	1.03 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivée à Hull pour Hochelaga	10.10 "	12.10 p.m.	9.25 "
Départ de Hull pour Hochelaga	1.00 "	8.20 a.m.	5.05 "
Arrivée à Hochelaga	10.30 "	12.30 p.m.	9.15 "
Départ de Hochelaga pour Québec	6.03 p.m.	10.00 p.m.	3.03 "
Arrivée à Québec	8.01 a.m.	6.33 a.m.	9.23 "
Départ de Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 a.m.	10.30 a.m.
Arrivée à Hochelaga	8.11 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme	5.31 p.m.		
Arrivée à St-Jérôme	7.15 "	Mixte	
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga	6.45 a.m.		
Arrivée à Hochelaga	9.01 "		

[Trains Locaux entre Hull et Aylmer]

Les trains quittent la Gare du Mile-End, sept minutes plus tard.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars Palais et des Chars Douxiers élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains allant et venant de Ottawa font rencontre avec les trains allant à et venant de Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 p.m.

Les trains font leur parcours d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES

BUREAUX DES BILLETS

13, Place d'Armes, MONTREAL.

212, Rue St-Jacques, Québec.

Vis à vis l'Hotel St-Louis, Québec.

13, Rue St-Jacques, Québec.

13, Rue St-Jacques, Québec.

13, Rue St-Jacques, Québec.

13, Rue St-Jacques, Québec.

Les parents des enfants sont très-pauvres, et l'un de leurs tantes, qui demeure dans le voisinage de Lévis, a refusé dit-on de les recevoir. M. Alex. Russell, de Lévis, a généreusement souscrit pour ouvrir une liste de souscriptions afin de venir en aide aux jeunes infortunés.

Baptême.—Hier, à Madrid, (Espagne), une princesse nouvellement née a été baptisée et nommée Maria Mercedes Isabella. L'ex-reine Isabelle a été marraine, et l'Archevêque de Tolède a présidé à la cérémonie.

Incendie.—A Columbia (Etats-Unis), lundi dernier, seize magasins ont été incendiés, et la perte s'estime à \$50,000.

Toronto.—Hier, il y avait au-delà de vingt-cinq mille personnes à Toronto, pour visiter l'Exposition. La procession des Odd Fellows aura lieu vendredi prochain, et sera des plus considérables. Les frères de Toronto ont souscrit environ \$5,500 pour féter les visiteurs. Avis aux franc-maçons de Québec!

Exposition de Toronto.—Hier l'après-midi, les députations des citoyens de Rochester de Buffalo ont été escortées jusqu'à la salle de réception du Conseil-de-Ville de Toronto, et là, le maire Beatty, dans un petit discours, leur a adressé la plus chaleureuse bienvenue.

Messieurs Beebe et Westbury, présidents des Conseils de Rochester et de Buffalo, ont répondu en termes très-élogieux. On leur a fait visiter ensuite les lieux les plus intéressants de Toronto.

Montréal.—L'exposition annuelle de la Société d'Articuli ne a été ouverte, hier l'après-midi, avec grand éclat. L'assistance était considérable, et a pu y admirer à son aise la plus grande et la plus belle variété de fleurs et de fruits.

Promotion.—Il est rumored que l'hon. juge Johnson a été promu à son siège de la Cour du Banc de la Reine.

On dit.—MM. Geo. Stephen, président, et Smithers, gérant, général de la Banque de Montréal, sont partis hier pour New York. L'un dit que l'objet de leur voyage est l'emprunt de \$50,000,000 pour le chemin de fer du Pacifique.

Sucide.—Hier encore, l'épouse de M. Freeman, hôtelier sur la rue St-Joseph, à Montréal, s'est suicidée en prenant du vert de Paris. Elle aimait la liqueur, parait-il, et à cause de cela vivait en mauvaise intelligence avec son mari. On ajoute qu'elle était l'une des habituées de la police.

Travaux Publics.—Il parait qu'une requête a été présentée au gouvernement fédéral pour demander la construction d'un canal de huit milles de longueur, et devant s'étendre des chutes White à Perth, afin d'unir ce dernier endroit à la navigation du canal Rideau. On estime le coût de cette entreprise à \$40,000.

Invité.—M. Mackintosh, maire d'Ottawa, est parti hier soir pour Boston. Il a reçu l'invitation d'y adresser la parole à l'occasion de la fête du deux-cent-cinquantième anniversaire de la fondation de Boston.

La fête commencera demain, le seize, par une réception publique, et sera close après-demain.

Bibliothèque publique.—Sur l'invitation de l'honorable juge Dumville, M. P., plusieurs personnes se sont réunies hier soir, à la salle publique de la ville de

St-Jean du Nouveau-Brunswick, pour y prendre en considération le projet de fondation d'une Bibliothèque à l'usage du public, et le moyen d'utiliser les trois mille volumes que l'honorable juge Dumville a recueillis pour cette fin.

Un comité a été nommé pour prendre soin des livres, et leur trouver une salle convenable, et s'est ajourné pour une prochaine occasion.

Revenu.—Le professeur D. Wilson, de Toronto, est de retour de son voyage à travers l'Europe. Il va immédiatement reprendre ses fonctions comme Président de l'Université de Toronto. Fredk. A. Vines, M. B., du Collège Beloit, d'Oxford, a été nommé préfet des études et Doyen de résidence de l'Université de Toronto; il est arrivé en Canada, et sur le point d'assumer les charges de sa nouvelle position.

UN BON HOTEL.—Un hôtel rempli de confort pour les voyageurs, et de la plus grande importance pour les personnes qui ont à voyager pour affaires ou pour s'amuser. "Savoir où aller," voilà ce que tout homme a besoin de connaître quand il laisse sa maison. L'Hôtel Richelieu, tenu par M. J. B. Durocher en face de la Place Jacques-Cartier, à Montréal, est un lieu de retraite très populaire, parce que le service y est empressé et satisfaisant. Les prix sont raisonnables, et le ménage est au complet; essayez-le. Les familles peuvent séjourner, avec plus de confort et moins d'argent à l'Hôtel Richelieu que dans tout autre hôtel de première classe de la ville.

M. Durocher a ajouté cette année à son hôtel un restaurant d'après le système européen, accommodant ainsi davantage les voyageurs.

M. Durocher qui fait ainsi tout son possible pour offrir aux étrangers une maison distinguée et convenable sous tous les rapports, espère que l'on voudra lui continuer le patronage qu'on lui a accordé par le passé, et pour lequel il désire offrir ses remerciements à qui de droit.

Notre Bureau.

Nous tenons notre bureau de rédaction dans la maison occupée par M. Glackmeyer, N. P., au numéro 84, rue St-Pierre, Basse-Ville, en face de la Banque des Marchands.

Notre ambition étant de représenter fidèlement les intérêts et les vœux politiques de la population de la cité et du district de Québec nous invitons cordialement tous les intéressés à venir, à notre Bureau, nous communiquer avec franchise toutes les plaintes et tous les griefs qu'ils croient devoir adresser au gouvernement fédéral.

Nous désirons surtout être parfaitement bien renseigné sur le compte des ouvriers que l'on fait venir de Montréal pour ôter le travail à la classe ouvrière de Québec.

Nous voulons connaître leur nombre, la nature de leurs travaux, et leur genre d'habileté. Avis à toutes les personnes généreuses qui peuvent nous donner des informations précises et exactes sur ce sujet: elles rendront à nos concitoyens un bon service, et qui sera hautement apprécié.

Encore une fois: qu'il soit bien compris que notre Bureau de redac-

tion sera toujours ouvert à tous nos lecteurs, et qu'ils pourront toujours y être entendus sur toutes les questions relatives aux intérêts de la cité et du district de Québec.

On Demande.

DEUX ou TROIS apprentis typographes trouveraient de l'ouvrage à nos ateliers, en s'adressant au No. 59, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch de Québec, chez M. E. Rosa, éditeur-proprétaire du Québecquois.

LE QUÉBECQUOIS.
JOURNAL QUOTIDIEN

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET COMMERCIAL.

Bureau d'affaires et de rédaction:
No 84, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Pour la commodité des citoyens de la Haute-Ville, il a été établi un dépôt de journaux chez M. Ov. de Fréchette, libraire, rue Buade.

Les autres dépôts sont chez MM. Béland, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean; Marois, libraire, rue et faubourg St-Jean; Lacombe, marchand, encoignure des rues Richemond et Ste-Clare; Drouin et frere, libraires, rue St-Joseph; Martineau et Desjardins, libraires, encoignure des rues Grant et St-Joseph, St-Roch; chez Mlle Castonguay, libraires, rue St-Valier, St-Sauveur; Mlle Ferland, village Stadacona; M. Deblois, village St-Charles.

On exécute à ce Bureau, avec soin et promptitude, toutes sortes d'impressions, telles que:

- Têtes de comptes,
- Circulaires,
- Lettres de Faire-Part,
- Blancs de Cour,
- Cartes d'affaires,
- Factums,
- Lettres funéraires, etc.

E. Rosa & Cie.
Editeurs-Propriétaires.

ANNONCES NOUVELLES.

NAP. FILLION.

No. 55, Rue des Fossés.

(A l'encoignure des rues des Fossés et Grant, vis-à-vis l'Ecole des Frères)

Tient une maison de pension des plus confortables.
13 sept. 1880.

DUQUET & DALAIRE

Horlogers et Bijoutiers.

No. 179, Rue St. Joseph St. Roch

Ont constamment en magasin des Montres d'argent, d'acier, de nickel, de toutes espèces, qu'ils vendront à des prix très-modérés.

W REID,

FABRICANTS DE PAPIER

PAPETERIE DE LORETTE

FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrissage et pour toutes les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à enveloppes, et à imprimer.

A la Papeterie du Pant Rouge

On fabrique les planches pour boîtes en bois, plaques en paille, et le pulpe de bois.

M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, et sont pour relieurs, tapissiers.

Ils gardent, tous jours en magasin, un assortiment de papiers, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc, etc

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

LOUIS GENEST

ARTISTE-PEINTRE

312, Rue Saint-Joseph et 45, Rue Saint-Anselme.

SAINT-ROCH, QUÉBEC.

Tableaux d'Eglise, Portraits au crayon et à l'huile d'après nature et photographique. Décoration d'églises, de théâtres et de maisons; etc, etc. Peinture artistique, Restauration de vieux tableaux, Enluminure.

—AUSSI—

Imitation de bois et marbre, Dorure sur bois et sur verre, Transparences, Stores, (Blind) Eclaircissement, etc.

13 sept. 1880



CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL!

Exposition de la Puissance à Montréal

Du 14 au 21 SEPTEMBRE 1880.

Des billets d'excursion et de retour

A PRIX REDUITS

SERONT émis des billets de chemin de fer Intercolonial et aussi de Summerside et Charlottetown, les 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 SEPTEMBRE, bons pour retour jusqu'au 31 SEPTEMBRE. Pour les prix et autres détails voir les affiches et s'adresser aux agents.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.



Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent.

Le steamer

"CLYDE"

Capt. EUG. HAMOND

—POUR—

BERTHIER, ILE AUX GRUES, L'ISLET, SAINT-JEAN PORT JOLI RIVIERE, QUELLE, KAMOUSKA

laissera le quai St. André à MIDI, les MERCREDIS pour Bertier, l'île aux Grues, l'Islet et Saint Jean Port Joli.

—ET—

les SAMEDIS à MIDI pour Bertier, l'île aux Grues, l'Islet, Saint Jean Port Joli, Rivière Quelle, et Kamouska.

Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, quai St. André.

A. GABOURY, secrétaire
13 Sept. 1880.

MAISON ST. VALIER.

AFIN DE VENDRE LA BALANCE DE NOTRE FONDS DE BANQUE.
ROUTE. POUR FAIRE PLACE A NOS NOUVELLES IMPOR-
TATIONS, NOUS VENDONS AUX PRIX SUIVANTS :

- Tweeds double largeur, depuis 45 cts en montant
- Tweeds tout laine depuis 35 cts en montant
- Tweeds écossais valant 1,25 pour 70 cts
- Cerge noire double largeur depuis 70 cts
- Flanelle blanche à réduction
- Chapeaux durs et mous valant 99 pour 55 cts.
- Wincays et cotons à chemises depuis 6 cts
- Chemises blanches depuis 60 cts en montant
- Chemises de couleurs [Regatta] valant \$1.25 pour 75 cts
- Mouchoirs de toile pour hommes, pour 6 cts
- Cols en toile valant 15 cts pour 5 cts
- Un grand assortiment de cordés de toutes couleurs valant 55 cts pour 25 cts
- 800 Verges d'étoffes à robes soie et laine valant 40 cts pour 10, 12 et 15 cts
- Un lot d'étoffes à robes, fashionable valant 22 cts pour 10 cts
- Cobourg noir depuis 15 cts
- Paramata noir valant 40 cts pour 25 cts
- Crêpe noir depuis 45 cts
- Alpaca noir valant 27 cts pour 11, 13 et 15 cts.
- Mérino français en couleur tout laine valant 35 cts pour 30 cts.
- Mousseline pour grands rideaux valant 25 pour 15 cts.
- Point pour grands rideaux valant 40 cts pour 35 cts.
- Cordé noir depuis 20 cts.
- Soie cordée noire un peu endommagée pour 30 cts.
- Un gros lot d'indiens à 5 cts, (garantie)
- Gants pour dames depuis 5 cts.
- Parasols en soie un peu endommagés depuis 15 cts.
- Chapeaux de paille pour dames depuis 10 cts.
- Un lot de fleurs depuis 2 cts.
- Corps et caleçons à sacrifice
- Chemises pour dames depuis 30 cts
- 10 Caisse de bottines de prunelle depuis 45 cts.
- Grands châles valant 2.25 pour 1.16 cts.
- Un lot de tapis Union valant 45 pour 30 cts
- Indienne à meubles valant 30 cts pour 15 cts
- 0 Verges de coutil pour 5 cts
- elvetine depuis 20 cts
- Cols en perle pour dames valant 35 cts pour 6 cts
- Grands miroirs valant 90 cts pour 40 cts
- 50 Grosses de fil, 500 verges pour 6 cts
- Un grand lot de wincey carreauté valant 10 cts pour 5 cts
- 20 ouzaines de pompes avec les yeux tournants valant 60 cts pour 25 cts
- Ainsi que cotons jaunes, shirtings etc, etc.

A L'ENSEIGNE DU STEAMSHIP

CHEZ

T. MCCORD,

233, RUE SAINT-VALER

Ligne Allan.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mottes

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

80 61—Arrangement d'Ere.—80 81.

Cette LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, bâtis sur le Clyde à double hélice :

PARSIAN	5430	Capt. J. Graham
SARDINIAN	4200	Capt. R. N. Brown
UTROSIAN	3400	Capt. R. N. Brown
POLYNESIAN	4200	Capt. R. N. Brown
SAIMATIEN	3600	Capt. A. Aird
SCANDINAVIAN	3000	Capt. Bartley
PRUSSIAN	3000	Capt. J. Ritchie
MORAVIAN	2650	Capt. J. Graham
PERUVIAN	3600	Capt. Watts
CANPIAN	3300	Capt. Trocks
HIBERNIAN	3400	Capt. Archer
NORTH SOUTHERN	2900	Capt. Richardson
AUSTRIAN	2700	Capt. J. Wyles
NESTORIAN	2700	Capt. Wallace
MANITOWAN	3150	Capt. Humphreys
CANADIAN	2600	Capt. J. Miller
GORTATHAN	2600	Capt. Jas. Scott
PHOENICIAN	2600	Capt. Menzies
WALDENSIAN	2300	Capt. Stephens
LUCERNIAN	2800	Capt. Kerr
ACADIAN	1350	Capt. Cabell
NEWFOUNDLAND	1000	Capt. Mills

LES VAPEURS DE LA LIGNE DE LA

MALLE DE LIVERPOOL

Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUÉBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et débarquer les Mottes et les passagers allant en Irlande ou en Écosse ou venant d'Irlande et d'Écosse. Les vapeurs partiront comme suit :

DE QUÉBEC :

SARAVATHIAN	Samedi, 14 Août.
CINCINNATI	" 21 "
SANDWICH	" 28 "
POLYAN	" 4 Septembr.
POLYANIAN	" 11 "
MORAVIAN	" 18 "
SARAVATHIAN	" 25 "

Les vapeurs extra pour Liverpool, partent à des intervalles réguliers pendant toute la saison.

Prix du Passage de la Pointe-Lévis :

Cabine	\$87, \$786
Entrepreneur	\$15.00
Entrepreneur	3.00

13 sept. 1880-8.

LIGNE DE SAINTE-ANNE.

Le magnifique vapeur neuf

AUX PELERINS

LES LAURENTIDES.

LAISSERA LE QUAI CHAMPLAIN

TOUS LES JOURS

À six heures et demie du matin.

Pour la commodité des Passagers qui désirent se rendre à la BONNE STE. ANNE, excepté les JARDIS et SAMEDIS, ces deux jours, l'heure du départ sera avancée à bord du bateau. Au retour, le vapeur partira à TROIS HEURES LE DIMANCHE le vapeur partira à CINQ HEURES TROIS QUARTS.

Pour toutes informations s'adresser au propriétaire de ce vapeur.

M. F. B. MARQUIS.

À bord du vapeur.

Québec 13 Sept. 1880.



ENTRE L'ISLE D'ORLÉANS ET QUÉBEC.

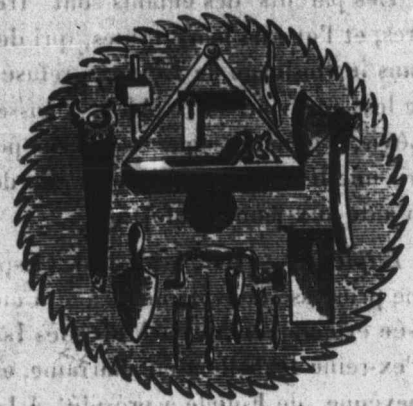
Le steamer "Eugénie" voyage tous les jours entre L'ISLE D'ORLÉANS et QUÉBEC aux heures suivantes :

L'ISLE D'ORLÉANS	L'ISLE D'ORLÉANS
7.45 heures A. M.	11.30 heures A. M.
2.00 heures P. M.	5.30 heures P. M.

Le Dimanche il laissera l'Isle à 11 h 15 heures et Québec à 1.30 heure P. M. et repartira de l'Isle à 6 heures.

CAPITAINE PLANTE.

13 sept. 1880-8.



JOS. BOULET,

Marchand de Quincaileries,

No. 88. RUE DE LA COURONNE,

Informé le public en général qu'il tient constamment un assortiment très-vaste de Quincaileries, savoir :

VITRES, PEINTURE de toutes sortes,

MASTIC, CLOUS, OUTILS, Etc., Etc.

A DES PRIX TRES-REDUITS.

Une visite est son droit.

13 sept. 1880. Im 3

Chaussures !

Si vous voulez vous procurer une bonne paire de

Chaussures à bon marché

Allez chez

E. FISET,

MARCHAND DE CHAUSSURES,

EN GROS ET EN DETAIL,

16 et 18, RUE MASSUE

ST. SAUVEUR.

ELZEAR FISET défie toute com-

pétition tant pour la qualité des

articles qu'il offre au public,

que pour la réduction

de ses prix.

Tout le travail est fait à la main.

AVANT D'ALLER AILLEURS,

ALLEZ FAIRE UNE VI-

SITE CHEZ

ELZEAR FISET.

13 sept. 1880. Im 3

ELISEE ROY,

No. 49, RUE SAINT-JOSEPH,

(A l'enseigne des rues St-Joseph et

Grnd.)

Tient un magasin de marchandises sèches et

vend toutes sortes de nouveautés à des prix

possibles.

13 sept. 1880. Im 3



ELZEAR POULIOT,

BIJOUTIER ET HORLOGER,

No. 55, Rue Saint-Joseph, Saint-Roch,

Québec.